

les fruits du christianisme ; qui marcheroient délicieusement sur les débris de tout cela , s'ils pouvoient s'y tracer un chemin pour atteindre leurs anciennes jouissances (a). Ce que l'auteur differte par lui-même sur cette matière , prouve également & son attachement à la vérité & la justesse de son esprit. On en jugera par ces réflexions. » Des mœurs simples & austères ont été nécessaires à l'établissement de la Religion ; elles excitoient alors le respect , édifioient & attiroient les cœurs. Mais comme ce qui fixoit autrefois la considération , ne feroit plus aujourd'hui qu'exposer au mépris & à la dérision philosophique ; doit-on s'étonner que la manière d'être du clergé , soit différente à présent de ce qu'elle étoit alors ? Cette variation est l'effet d'un enchaînement de causes , dont la Religion se sert pour arriver également à ses fins , & sa conservation est maintenant attachée à des moyens qui n'eussent pu servir à son établissement & à sa propagation ». — Les

(a) J'ai vu dans des villes limotrophes de la France , de bons chrétiens , & chrétiennes recevoir ces fugitifs comme des confesseurs de la foi. Des gens expulsés par les ennemis forcenés de l'Eglise catholique , leur paroïssioient devoir être nécessairement des gens de bien. Hélas ! qu'ils ont été cruellement trompés & bien promptement détrompés *. Ils ont commencé à croire , mais trompés encore , que ceux qui avoient fait une si bonne justice , étoient des hommes vertueux : ils auroient dû penser seulement que dans ce monde les scélérats sont punis souvent les uns par les autres.

* Non pas toujours & à l'égard de tous.